

Fraternel, solidaire, chemin de foi

Entre eux, par eux et pour eux.

- **Ce journal ne peut s'écrire que par vous**, c'est pourquoi nous vous invitons à prendre votre plume pour nous partager des petits bouts de vie, d'expériences, des situations que vous vivez pendant cette période si particulière. Un témoignage, un texte, une expression de foi, une prière, ... **Si ça vous dit, envoyez donc quelque chose à partager, avant le vendredi, à l'adresse suivante : leverneuil@wanadoo.fr.**

Lecture de la parole Jean (1,6-8.19-28)

- **« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »**

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ?

Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Pour aller plus loin

La naissance de Jésus est incontestable, c'est une réalité reconnue comme en témoignent plusieurs prophètes de l'Ancien Testament...

Mais pourquoi Jésus a-t-il besoin de se faire baptiser ?

En fait : Jésus nous adresse un message plein d'Amour ; il s'est mis au niveau de nous tous, jusqu'à en subir la pire des souffrances. En se faisant baptiser par Jean Baptiste, Jésus s'est immergé dans notre histoire, il s'est noyé dans notre vie pour nous donner la sienne. Jésus nous rejoint là où l'on se trouve. En nous montrant cet amour infini qui doit nous habiter, il nous incite à agir pour un monde fraternel et juste.

Cet Evangile de l'Avent nous interpelle dans cette pandémie mondiale que nous subissons. Il appelle tous les acteurs politiques à revoir leurs copies. Nous sommes dans un monde où la soif de l'argent et le toujours plus, font des ravages. On pille et on détruit la planète.

Aujourd'hui, ce sont des millions d'êtres humains qui ne peuvent plus vivre décemment. Chez nous en France et partout dans le monde l'appauvrissement se développe. Pendant ce temps, l'esclavage est toujours d'actualité : exemple : en Libye, il existe de véritables

campes de concentration et des milices voyous (Voir La Croix du 6/12/2020 « *J'ai été esclave en Libye* »)

Soyons aussi vigilants aux propos de différents médias, notamment télévisés, qui infantilisent et traumatisent l'opinion au lieu de fournir des informations qui responsabilisent et motivent chaque personne.

Notre grande espérance, elle existe parmi ces milliers de personnes qui vivent autour de nous tous. Dans les mouvements associatifs et caritatifs, dans les visites et les soutiens aux malades, aux personnes âgées, dans l'aide à la jeunesse, notamment celles et ceux en grandes difficultés Le vrai avenir se construit avec toutes celles et tous ceux qui s'engagent pour faire reculer la pauvreté, accueillir les sans-abris, défendre les réfugiés qui ont été encore violemment agressés la semaine dernière, accompagner les personnes en situation de handicap...

Chaque personne vaut plus que tout l'or du monde.

Ensemble : Agissons pour concrétiser cette Espérance.

Bientôt Noël "*Un enfant nous est né, diffusons autour de nous son beau message d'amour*"

JOYEUX NOËL A TOUS Marie-Ange, Jacques et Yann
(équipe A.C.O. Manche Sud)

Quelques nouvelles de l'école

Je vous partage, simplement, ce premier trimestre d'école :

J'ai une classe de CM1/CM2 à Condé sur Vire et je suis formatrice donc déchargée de ma classe 1/3 du temps pour la formation des PES (professeurs

- Porter le masque à longueur de temps est fatigant (on parle tout le temps !) et frustrant (on fait répéter nos élèves tout le temps, on n'échange pas d'émotions, on se demande si sourire vaut le coup, c'est un truc à ne plus avoir envie de sourire du tout, les temps d'échanges informels avec les collègues s'en trouvent encore plus réduits qu'avant).
- Certains élèves ne sont pas allés à l'école pendant près de 6 mois et on observe que ces enfants-là ont « perdu » en partie leur posture d'élève ; il se trouve aussi que la plupart des parents ont fait ce qu'ils pouvaient mais certains se sont trouvés démunis pour aider leur enfant à apprendre ou manquaient de temps, de disponibilité. Résultat, les élèves qui étaient fragiles scolairement avant le confinement de mars le sont encore plus aujourd'hui. Les conséquences sont assez lourdes parce que les programmes n'ont pas changé et pourtant on doit tenir compte des besoins de nos élèves

Le positif, c'est qu'on apprend des choses, côté numérique en tout cas ! Ça nous dégoûte. Et puis, avec quelques collègues, on essaie aussi de discuter, de trouver des solutions, de remettre en question nos démarches pédagogiques pour faire évoluer notre pratique, au service des élèves et des familles.

Voilà, ça va quand-même, mais c'est difficile et on a moins de plaisir à aller à l'école qu'avant. On se

Isabelle et Yannick, équipe ACO Granville

En cette période, je ressens une grande lassitude par rapport à ce virus, et beaucoup d'incertitudes quant à la vaccination annoncée, et pour laquelle il n'y a pas de recul.

Je ne ressens pas l'esprit de Noël. Autour de nous les gens sont tristes, inquiets, et anxieux face à ce relâchement qui sera peut-être suivi d'un autre confinement ? Les commerces ont beaucoup souffert,

d'école stagiaires) et d'étudiants qui n'ont pas encore le concours.

Cette nouvelle année scolaire n'est pas évidente. Pour tout vous dire, avec les collègues et les étudiants, on trouve notre travail vraiment difficile. Les conséquences de la crise sanitaire pèsent :

- pour les faire progresser, là où ils en sont. On rencontre aujourd'hui des parents d'élèves qui se trouvent encore plus démunis parce que l'écart se creuse (entre ce qui est attendu en CM1 par exemple et ce que leur enfant sait faire). Ils le voient, l'entendent mais on (parents et enseignants) ne recevons pas d'outils pour nous aider à avancer dans ce contexte. Il faudrait faire comme si tout était normal ; mais ça ne l'est pas. Et le report de réunions de travail, les réunions en visio qui fonctionnent plus ou moins bien, tout ça ne nous aide pas.
- Quant à mon travail avec les étudiants, heureusement que les jeunes sont compréhensifs et aidants pour m'accompagner dans mon boulot de prof... Je ne maîtrise pas tous les paramètres des classes virtuelles et me trouve parfois en difficulté et en stress pour réussir à partager des docs à l'écran, trouver mon micro etc... heureusement que les étudiants sont jeunes, ils gèrent !

fait quand-même plaisir avec la chorale (sans masque) et l'EPS. Des temps qui nous détendent, pendant lesquels on voit les sourires !

Je ne vous parle pas de mes garçons étudiants, ça serait trop long... Une autre fois. Eux sont confinés, pas nous. Les expériences de vie sont différentes.

Bises à tous, Anne Voivenel

sans parler des hôtels-restaurants, et certains auront du mal à se relever.

Toute cette période de doute nous renforce dans l'idée que l'on doit être solidaires. De ce fait, nous avons décidé d'acheter nos cadeaux à Granville, près de ceux qui sont l'âme de notre ville.

Enfin, nous sommes heureux de pouvoir profiter de nos enfants et petits-enfants à Noël, et de faire enfin la connaissance de Billie, notre deuxième petite fille, née le 17 octobre dans le sud de la France.

Au cours des deux confinements vécus avec mon épouse Blandine j'ai souvent pensé à mes parents, décédés il y a quelques années à plus de 100 ans tous les deux, au terme d'une vie modeste et pleine de labeur. Et je me suis souvent posé ces questions : s'ils revenaient, que penseraient-ils et comment vivraient-ils cette période ?

Continuer d'avancer sur des chemins de solidarité et d'humanisation du monde

A vrai dire, lorsque l'on regarde de près ce qui se passe, rien ne semble joué et nous pouvons légitimement éprouver le sentiment d'évoluer au milieu d'un gué. D'un côté, notre monde continue d'être dominé par les puissances d'argent et par une « économie de dévoration mutuelle » entre groupes et Etats. On le voit bien au travers des enjeux économiques qui s'expriment derrière la mise au point des vaccins contre le coronavirus. Déjouant les législations fiscales, les GAFA et Amazone en particulier continuent de faire leurs profits et la grande distribution règne toujours en maître... Les grandes entreprises ne vont-elles pas profiter par ailleurs de la situation pour opérer regroupements et restructurations au détriment de beaucoup de salariés ? La généralisation du télétravail est-elle vraiment un progrès pour tous ? Autant de questions légitimes !

Cependant, dans le même temps, des graines d'Espérance et de Résurrection sont semées. Dans notre hiver actuel elles représentent autant de potentiels bourgeons qui nous donneront peut-être les fleurs du printemps prochain. Nous pensons d'abord au courage du personnel médical et soignant, au rôle joué par d'autres personnes qui sont aussi en première ligne (les manutentionnaires, les livreurs, les éboueurs et tant d'autres, souvent des « invisibles » de la société). Citons également cette multitude de gestes simples, souvent anonymes, accomplis quotidiennement depuis le

Et l'Eglise dans tout cela ?

Quelles que soient les limites apportées à l'exercice de la liberté de culte (justifiées par le contexte sanitaire et s'appliquant à toutes les autres religions), elle doit, évitant toute tentation de repli identitaire, être au coude à coude avec les hommes de bonne volonté au cœur des solidarités avec ceux qui souffrent. La crise que nous traversons est donc pour les catholiques et leurs communautés un moment exceptionnel pour reprendre conscience de l'importance de la dimension diaconale de la Foi chrétienne (à travers le service du frère dans et hors l'Eglise), et pour la vivre en la reliant dans

début de cette crise et qui relèvent de la solidarité de proximité (ce que François appelle les « œuvres de bien », de nature personnelle ou institutionnelle). A titre personnel, je pense par exemple à cette initiative prise récemment par le conseil municipal de ma commune consistant à la suite de la fermeture de la boulangerie du village à organiser tous les jours un dépôt de pain pour les habitants. Je pense aussi à l'accompagnement des migrants pendant cette période.

Le développement des circuits courts et de toutes les formes de commerce solidaire sont autant de signes encourageants. Il y a aussi cette prise de conscience au sein de la population que la société doit désormais être organisée de manière différente, se recentrer sur les valeurs essentielles, entretenir avec le temps des rapports différents. Enfin, alors que l'impératif écologique semble bien pour l'instant être relégué au second plan, comment ne pas se réjouir des initiatives prises dans ce domaine par toutes sortes d'associations et du rôle de beaucoup de jeunes dans cette mobilisation notamment à travers le « mouvement des Coquelicots » ou celui de « Il est encore temps » ? Dès lors c'est tout un large et divers mouvement sociétal qui s'exprime en faveur de la mise en place de nouveaux modèles de développement économique et social, de nouveaux d'autres modes de vie, reposant sur la promotion de formes d'économie de don et de gratuité, la recherche d'une sobriété heureuse et le respect de l'environnement, rejoignant ainsi les valeurs évangéliques.

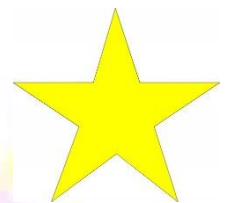
L'approfondissement de la Parole de Dieu. Réactivons et poursuivons la démarche initiée par Diaconia 2013 pour promouvoir la Place et la Parole des Pauvres dans notre Eglise et dans nos sociétés. Rien ne doit plus se faire sans eux mais avec eux ! Continuons de mettre nos pas dans ceux du bon Samaritain de l'Evangile. Conjuguons Charité de proximité et Charité politique et institutionnelle en vue de la construction d'un monde plus juste et fraternel, plus soucieux du respect de la Création. Et que chacun, chaque communauté chrétienne, soit pour les autres et pour l'ensemble du monde ce « Bon Pain » dont parlait le Père Chevrier, le fondateur du Prado. Marchons dans l'Espérance.

Jean Claude Groud, diacre permanent du diocèse de Coutances et Avranches



C'est Noël !

Les membres de l'ACO (Action catholique ouvrière)
Fête Noël le dimanche 20 décembre 2020 à 15h,
Centre Jean 23 -St Nicolas- à Granville.
Célébration de Noël et temps convivial
(Les règles sanitaires seront respectées.)



Une personne pleine d'humanité et de foi

Béatrice Boivin, ma belle-sœur est décédée la semaine dernière, elle avait 87 ans. Avec Alexandre, mon frère, ils ont fait partie d'une équipe A.C.O. pendant plusieurs années (dans les années 70) avant de rejoindre ensuite une équipe de la Fraternité Charles de Foucauld.

Pendant plusieurs années Béatrice a fait le catéchisme aux enfants de sa paroisse. C'est elle qui a fleuri l'église d'Urville-Nacqueville, elle avait l'art de faire de beaux bouquets pour embellir le lieu.

La vie de Béatrice a été bien remplie ! Une vie tournée vers les autres, vers ceux qui étaient dans le besoin et cela dans la discrétion, la pudeur et en toute humilité !

Elle a lancé « *le service des Aides Familiales Rurales* » dans le canton de la Hague, elle a été responsable syndicale dans sa profession localement et même à l'échelon national. Elle est à l'origine de la bourse aux jouets et vêtements de l'A D.M.R. association d'aide à domicile.

Pendant des vacances d'été, elle fait la connaissance du président de l'association A.C.A.S.E.A. (Agir en Coopération avec le Sud Est Asiatique) et avec d'autres personnes de la Hague elle crée une antenne

de cette association, avec comme projet de soutenir une ferme école dans le nord de la Thaïlande. Elle a mis toute son énergie pour obtenir des subventions de la Communauté de Commune de la Hague, tenu des stands dans différents lieux (foire aux moutons de Jobourg) vendu des crêpes aux sorties de messes et de l'artisanat asiatique. Par deux fois elle s'est rendue en Thaïlande.

Avec Alexandre ils ont adopté 3 filles, elles sont arrivées en juillet 1982 elles avaient 10, 7 et 5 ans, L'arrivée des filles a changé leur vie et comme beaucoup de couples ils sont appris le métier de parents. Aujourd'hui ils sont grands-parents de 7 petits enfants

Béatrice était une personne pleine d'humanité et de foi, cette foi elle la partageait dans son équipe de fraternité de Charles de Foucauld jusqu'à ces derniers mois.

Béatrice a bien rempli sa vie, elle a su lui donner un sens. Elle est pour beaucoup d'entre nous le témoignage d'une personne qui ne fait pas de bruit mais qui agit. Elle a rejoint Celui en qui elle a mis toute sa foi et sa confiance, qu'elle repose maintenant en paix.

Maryvonne Belhomme

NOËL en Mission Ouvrière

La Mission Ouvrière du Nord Cotentin avait programmé une célébration pour Noël le vendredi 18 décembre. Pour les raisons que chacun sait celle-ci est annulée.

Nous espérons que nous pourrions à nouveau nous rassembler pour fêter Pâques.

L'équipe qui devait préparer la célébration propose,

1. « Fratelli tutti », écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui ». En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.

8. Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir

d'ici Noël, de lire et d'approfondir le message de la Mission Ouvrière et de relever les expressions qui nous parlent aujourd'hui de ce qui s'est passé à la crèche.

Nous vous proposons aussi quelques extraits de l'introduction de la dernière encyclique du Pape François « tous frères ».

universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble ». Rêvons autant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.



Crèche du Prado

Ces extraits peuvent vous donner envie de lire l'intégralité de l'encyclique, et comme c'est Noël, pourquoi pas se l'offrir ou l'offrir à quelqu'un.

BON NOËL

Les membres du C.C.M.O. du nord Et de l'équipe de préparation